

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction : Oscar McDonald, Secrétaire : P.A. J. Vovra, Rédacteur en chef : P.A. J. Vovra

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Vendredi 13 Février 1891

ECHOS DU JOUR

M. L. P. Pelletier n'a pas encore accepté la candidature dans Champlain.

L'ÉLECTEUR dit que les libéraux vont faire de l'opposition à M. McCreery dans Québec ouest.

Les libéraux de Clengarry ont offert la candidature à M. John McLennan, conservateur indépendant.

A Argenteuil les cartes paraissent mêlées M. Owen et M. Wilson se disputent la candidature conservatrice.

On prête au président Carnot l'idée de suggérer la démolition de toutes les fortifications dans le voisinage de Paris.

C'est M. Malore et non M. Michaud, maire de Ste Anne, qui sera candidat libéral à Jacques Cartier contre M. Girouard.

Le dernier non mentionné à Montréal eut en opposition à Sir Donald Smith, est M. J. S. Evans. Il n'a pas encore accepté.

Le roi des Belges a promis à une députation d'ouvriers de faire tout en son pouvoir pour faire adopter une loi concernant le suffrage universel.

Les raffineries de pétrole russes ont consenti à se produire que la quantité d'huile suffisante pour la consommation du pays et de cesser d'exporter.

Il est question de M. Adelman, J. Dubuc, marchand de Drummondville, comme député à porter candidat dans les intérêts de l'opposition à Nicolet.

L'Express, de Dublin, dit que Sir William Vernon Harcourt, conseiller à M. McCarthy de ne plus avoir de relations ni directes ni indirectes avec M. Parnell.

L'honorable M. Laurier a refusé de se présenter dans le comté de Québec. Il a accepté à Richmond et Wolfe, et un autre candidat libéral sera choisi à Québec est.

Les brèves sont émanées pour l'élection d'un député à Bruce North pour la législature d'Ontario.

Nomination : 24 février, scrutin : 3 mars.

L'hon. M. Laurier a recommandé la candidature de M. le maire Frémont à la convention libérale du comté de Québec. Le choix a été fait unanimement et M. Frémont a accepté.

Les libéraux du comté de Rouville ont choisi comme candidat en opposition à M. Giguot, le député fédéral actuel, M. L. P. Brodeur, junior, avocat de Montréal, ancien associé du procureur M. Edmond Laroche, M. P.

On attend avec inquiétude en Angleterre le résultat de l'élection d'un député à Northampton, en remplacement de M. Bradlaugh, décédé. Les libéraux s'attendent à un triomphe encore plus éclatant qu'à Barrow in Furness.

Il y a eu avant hier à Rockland, une grande assemblée des libéraux du comté de Russell, appelé dans le but de presser M. W. C. Edwards à accepter la candidature pour ce comté. M. Edwards sera probablement le candidat libéral.

Le gouvernement a reçu le rapport de la commission chargée d'enquêter des causes de l'incendie qui a détruit le phare de Gaspe. Les commissaires exécutent de tout blâme les gardiens du phare, et attribuent l'incendie à une cheminée défectueuse.

M. Ives s'est retiré de la lutte dans Richmond et Wolfe pour se présenter à Sherbrooke ou, on dit, M. Hall se retire de la lutte. Aux élections de 1887 M. Halz désirait se retirer de la vie politique, mais ses amis réussirent à lui faire accepter la candidature.

Il est presque définitivement décidé que M. L. O. David, ex-M. P., sera le candidat contre M. A. T. Lépine, M. P., dans Montréal est.

D'un autre côté la MINERVE dit que M. L. O. David l'a prise de dire au public qu'il ne serait pas candidat à cette élection.

M. Cloran veut abolir l'impôt sur les libéraux du comté de Prescott, quoique la majorité soit en faveur de la candidature de M. Pronis.

D'après les dernières nouvelles que nous avons reçues l'élection de M. Félix Routher est assurée par une grande majorité.

Nous lisons dans L'ÉLECTEUR : "A trois heures hier après-midi, une convention libérale a été tenue au comté central, au Clarendon, pour faire le choix d'un candidat pour Montmorency.

"La réunion a été présidée par M. Blais, maire de Ste Pétronille et préfet du comté, et M. Simard, maire de Château-Richer, a été nommé secrétaire.

Après délibération, il a été décidé par les membres du comté, moins deux qui n'étaient pas présents d'offrir la candidature à M. Tarte, rédacteur en chef du CANADIEN.

"Ce choix porte le coup fatal à ce qui reste du parti bleu dans le district de Québec. Voilà nos adversaires complètement désarmés : en effet, il ne leur reste plus de presse. Le CANADIEN et le CRÉPITATEUR cessent leur appel à M. Laurier, le parti bleu se trouve décimé, amputé de bras et de jambes.

Le Globe et M. Robillard

Le Globe fait une charge contre le gouvernement relativement à une transaction de limites à bois par laquelle M Honoré Robillard député d'Ottawa a fait un profit net de \$15,000.

Dans le temps où M. Robillard a obtenu cette limite pour \$12 il n'était pas député à la chambre des Communes, mais représentait-avec toute la dignité que l'on sait-le comté de Russell à la législature provinciale de Toronto.

M. Barron, député oppositionniste, a accusé le gouvernement d'avoir sacrifié cette partie du domaine public afin de favoriser un ami politique.

D'après ce que nous connaissons de l'affaire le gouvernement a agi de bonne foi, sa politique ayant été de tout temps, de vendre les réserves des sauvages afin de ne pas courir les risques du feu. Le fait d'avoir vendu ces limites à M. Robillard & Cie—dont M. Robillard était un des associés—aux conditions exigées par la loi ne constitue aucunement le crime dont le Globe accuse le gouvernement.

La seule chose à nos yeux qui rende la transaction odieuse est la conduite de M. Robillard, lorsqu'il a vendu ces limites. M. Robillard n'aurait fait, qu'il avait fait un profit d'une quinzaine de mille piastres, mais qu'il n'était pas député dans le temps et qu'il pouvait spéculer comme tout autre; la chose en serait restée là. Le public est maintenant sous l'impression qu'il y a du louche dans cette affaire et que le gouvernement a sacrifié la propriété publique pour le bénéfice de M. Robillard, tandis que, à notre point de vue, le gouvernement n'a pas manqué à son devoir. Le seul profit que les libéraux pourront arriver à tirer de tout ce tripotage c'est que :

M. Robillard, dans la chambre des Communes, en face des représentants et du pays, affirmé formellement sur sa parole d'honneur comme représentant du peuple, une chose qu'il savait ne pas être vraie.

On ne comptait pas que le ministre tombât sur l'incident de Thermidor et nous vivrions dans un temps si singulier, que le ministre n'ait trouvé aucun embarras à reconnaître qu'il avait lui, approuvé, autorisé le drame dont il a interdit les représentations au mépris des intérêts de la Comédie Française et des sympathies de la majorité des spectateurs.

On a essayé d'expliquer ce petit coup d'Etat par les rapports effrayants qu'aurait reçus, M. Constans. Cet homme d'esprit ne paraît avoir manqué de scepticisme en cette occasion; il a été démontré en effet que le quartier Latin n'avait jamais eu l'intention de descendre place du Palais-Royal. Quant à la Panthère des Batignolles, dont on semblait redouter la rencontre avec les muscadins, si M. Constans l'avait voulu, elle n'aurait pas dépassé la place Louvois. Quand il plaît à M. Constans d'écraser une manifestation dans l'ouï, il y réussit parfaitement.

Donc ne parlons pas de troubles dont un gouvernement bien avisé, et prévenu d'ailleurs depuis le matin, ne pouvait se préoccuper, et rétablissons les faits que les officiers ont déguisés à plaisir.

Il n'y a que deux explications à l'ambrogio de Thermidor. La première, c'est que M. Constans espérait, malgré les dénégations de ses amis, que M. Bourgeois succomberait sous l'accusation d'avoir autorisé une pièce déclarée hostile à la Révolution et coïncidant d'esprit réactionnaire.

Si cette hypothèse est écartée, nous nous trouvons devant le fait inéluctable que le gouvernement a cédé aux menaces de cinquante, de cent brailleurs au plus. Le droit au sifflet existe, mais quand il n'est exercé que par une très faible minorité, la majorité a droit de lui imposer silence, et elle devait espérer qu'on protégerait l'exercice de ce droit.

L'affaire est tombée dans la pot-pourri parlementaire et l'on a perdu de vue le point de départ du litige, la querelle toujours persistante entre 89 et 93.

Les adversaires de Thermidor prétendent qu'il faut tout prendre en bloc; ils représentent, en effet, la tradition jacobine, la politique étroite des années. Le pays en est resté à 89, dont le profit, dont les réformes pacifiques ont préparé le Code civil qui est, en somme, en dépit de ses imperfections, le palladium, la grande conquête de la Révolution.

Et malgré les malentendus, c'est l'esprit de 89 qui a prévalu; qui prévaut encore dans le pays : celui de 93 n'est souvent que par une petite bande de fous ou de farceurs. Il est d'autant plus triste que par la faiblesse insigne du gouvernement cette bande parvienne à faire la loi aux autres.

La convention conservatrice doit être convoquée à Pontiac au commencement de la semaine prochaine. Les noms qui doivent être soumis à cette convention sont ceux de MM. Bryson député et H. McLean.

DEPECHE DU SOIR

(Service Spécial)

UN GLADSTONIEU EN ALABAMA. — Gladstone, âgé aujourd'hui de 86 ans et peu en état de réaliser ses vœux d'un grand voyage, malgré sa robuste constitution et sa santé généralement bonne. Il a eu un fort accès de grippe, et pendant quelques jours un médecin est resté constamment à son chevet pour lui administrer de la caféine et autres stimulants. Il est aujourd'hui en convalescence.

UN SUICIDE AU METROPOLITAN HOTEL. — New-York, 13 fév. — Une jeune fille, Mlle Augusta Berg, demeurant depuis les mois de septembre derniers au Metropolitan Hotel, s'est donné la mort en s'empoisonnant avec de la morphine. On ignore quels sont les motifs qui ont poussé la défunte au suicide. Elle était âgée de quarante ans environ et appartenait à une très bonne famille de Stockholm. Au moment de suicide, on croit que Mlle Berg s'est empoisonnée accidentellement en prenant une dose trop forte de morphine.

MEURTRE MYSTERIEUX. — New-York, 13 fév. — Un inconnu paraissant âgé de 30 ans a été trouvé pendant la nuit au seuil de la porte d'une maison de South Boston, sans connaissance et mourant d'affreuses blessures que lui auraient infligées à la tête des malfaiteurs qui l'avaient assailli. Cet inconnu a été transporté à mort quelques heures plus tard à l'hôpital. Quatre jeunes hommes furent soupçonnés d'être les auteurs du crime et furent arrêtés, mais il n'a pas encore été possible d'établir l'identité du défunt.

LETREUR PUBLIC PILLÉ. — New-York, 13 fév. — Le Times de Jefferson City, Mo., dit que l'ex-treasurer d'Etat Noland, qui est sorti de charge sous le poids de graves soupçons, a été communié par le grand jury de ce comté pour un vol de \$40,000 des fonds de l'Etat. Ce n'est un secret pour personne que Noland a perdu des sommes énormes au jeu de poker, et croit généralement que la gent ou une partie de cet argent, a été gagnée par des honnêtes gens, mais il n'a pas encore été possible de tirer partie de ces faits. La Chambre a adopté une résolution nommant un comité de cinq pour s'enquérir des faits. Cette résolution a été une surprise pour un grand nombre de membres.

ACCIDENTS DE CHEMIN DE FER. — New-York, 13 fév. — Un voyageur paraissant âgé de trente-cinq ans, venant de New-York, et qui n'aurait pas son nom, Louis Weinman a été victime d'un singulier accident, sur la ligne du chemin de fer West Shore, près de Jordan, comté d'Onondaga (New-York). Etant allé sur le plateau d'un wagon pour prendre l'air, le voyageur a été emporté par un coup de vent, pendant que le train se trouvait en marche. Quand on l'a ramassé, il était sans connaissance et il est mort quelques heures plus tard sans avoir repris l'usage de ses sens, dans un hôpital de Syracuse où on l'avait transporté.

BURLINGTON, 13 fév. — Un grave accident a eu lieu entre Maynard et Randolph, sur la ligne de Burlington, Cedar Rapids and Northern Railroad. Un train, qui était justement bondé de voyageurs, a déraillé par suite de la rupture d'un rail. Tout dans le train a été projeté à l'arrière et la locomotive a été projetée à l'avant. Les voyageurs ont été précipités sans dessus dessous au bas des rails. Etant allé sur le plateau d'un wagon pour prendre l'air, le voyageur a été emporté par un coup de vent, pendant que le train se trouvait en marche. Quand on l'a ramassé, il était sans connaissance et il est mort quelques heures plus tard sans avoir repris l'usage de ses sens, dans un hôpital de Syracuse où on l'avait transporté.

LES PÊCHERIES DE TERRENEUVE. — LONDRES, 13 fév. — Le correspondant du Times à Paris lui écrit : S'il faut en croire un renseignement semi-officiel, la France et l'Angleterre auraient consenti à s'en rapporter à l'arbitrage pour régler la question des pêcheries de Terre-Neuve, mais on ignore le point de soumettre à la commission d'arbitrage. Les deux puissances paraissent animées d'intentions toutes conciliatrices et on aura certainement un motif sérieux pour cette année, sont réglés définitivement ne pouvant être effectués avant la prochaine saison de pêche.

DEUX BANQUES FERMENT LEURS PORTES. — ATEN, Mass., 13 fév. — La First National Bank et la Banque d'Epargne de North Adams ont fermé leurs portes et suspendu de leurs paiements, hier.

Des rumeurs circulent au sujet de la démission de M. Constans. On se connaît pas l'état financier de ces institutions et leur caissier, H. E. Spaulding est disparu depuis lundi soir.

PLUS TARD. — Des recherches ont fait constater que l'First National Bank et la North Middle Savings Bank sont solvables.

OPERATION CHIRURGICALE INTERESSANTE. — CINCINNATI, Ohio, 13 fév. — Une opération chirurgicale insolite a été faite, hier, à l'hôpital de cette ville. Le docteur qui l'a proposée est de rendre l'intelligence à un idiot, enfant, âgé de quatre ans. Sa sœur, âgée de 16 ans, est également victime de l'idiotisme.

On a trouvé chez le sujet de l'opération, un crâne anormalement comprimé et prématurément ossifié.

Les médecins ayant décidé de tenter la guérison en remédiant à la compression de la masse cérébrale, ont enlevé une partie du crâne, de cinq pouces de longueur sur un demi-pouce de largeur. Cette partie de la boîte osseuse enlevée, on a reconnu qu'il ne restait que le cuir cheuure et les ossements de la boîte osseuse.

Nouvelles de Montréal. — MONTREAL, 13 fév. — Il y avait pas moins de 75 personnes qui encombraient ce matin la chambre du maire l'hôtel de ville.

On dit que M. McShane aura voulu de "peuple" qu'il en a désiré.

M. Robb, qui est en ce moment en Angleterre, a été nommé par le conseil municipal des finances le pouvoir de négocier ou de transférer les bons de la ville, mais le comité a refusé de lui donner ce pouvoir. Il n'est pas encore parvenu à la réception de cette nouvelle, n'a pas définitivement décidé de permettre à M. Robb de négocier parce qu'il avait déjà reçu les offres de trois autres personnes.

On croit que d'autres nouvelles seront reçues dans quelques jours.

—Vers 10 heures et demie, hier au soir, un policier est arrivé au poste central en compagnie d'un couple original.

L'homme était déguisé en ministre nègre et la femme qui avait aussi un costume sous son manteau portait un masque de soie bleue. Ils n'étaient pas des prisonniers, mais le policier crut devoir les conduire au poste pour consulter ses supérieurs à leur sujet.

Il paraît que ces deux personnes s'en rendaient à une mascarade et leur accompagnement excitait l'attention des passants, ainsi qu'elles dansaient une valse.

Elles furent renvoyées sur leur promesse qu'elles ne remettraient leurs masques qu'en entrant dans la salle du bal.

—La société St Jean-Baptiste vient de signer avec la succession Wartelle, une promesse d'achat du terrain situé au coin de la rue St-Jean et de la rue St-Louis.

Le terrain est celui compris entre les magasins construits au journal et mesuré 1800 pieds de superficie.

L'achat coûtera un peu plus que \$44,000. Le chiffre mentionné est le dernier, mais il y aura certaines autres sommes à payer pour la commission, etc. Un des officiers de la St Jean-Baptiste nous dit que le terrain sera vendu à \$2 et quarante centes par pied.

Le monument sera très probablement commandé par le St Jean-Baptiste. Le St Jean-Baptiste n'a pas suffisamment d'argent en mains, mais c'est à des ressources, des moyens de se procurer de l'argent.

Une des ressources est la Loterie de la Province de Québec, qui est d'ailleurs engagée, en signant le contrat, de payer \$80,000 à la Saint-Jean-Baptiste, dans l'espace de 10 ans pour avoir le droit de faire la Loterie sous le patronage de la Société St Jean-Baptiste.

LA SANTE DE M DE LESSEPS

PARIS, 13 fév. — L'hiver rigoureux qui s'est fait sentir à Paris et dans toute l'Europe, a eu un effet désastreux sur le comte Ferdinand de Lesseps, âgé aujourd'hui de 86 ans et peu en état de réaliser ses vœux d'un grand voyage, malgré sa robuste constitution et sa santé généralement bonne. Il a eu un fort accès de grippe, et pendant quelques jours un médecin est resté constamment à son chevet pour lui administrer de la caféine et autres stimulants. Il est aujourd'hui en convalescence.

UN SUICIDE AU METROPOLITAN HOTEL. — New-York, 13 fév. — Une jeune fille, Mlle Augusta Berg, demeurant depuis les mois de septembre derniers au Metropolitan Hotel, s'est donné la mort en s'empoisonnant avec de la morphine. On ignore quels sont les motifs qui ont poussé la défunte au suicide. Elle était âgée de quarante ans environ et appartenait à une très bonne famille de Stockholm. Au moment de suicide, on croit que Mlle Berg s'est empoisonnée accidentellement en prenant une dose trop forte de morphine.

MEURTRE MYSTERIEUX. — New-York, 13 fév. — Un inconnu paraissant âgé de 30 ans a été trouvé pendant la nuit au seuil de la porte d'une maison de South Boston, sans connaissance et mourant d'affreuses blessures que lui auraient infligées à la tête des malfaiteurs qui l'avaient assailli. Cet inconnu a été transporté à mort quelques heures plus tard à l'hôpital. Quatre jeunes hommes furent soupçonnés d'être les auteurs du crime et furent arrêtés, mais il n'a pas encore été possible d'établir l'identité du défunt.

LETREUR PUBLIC PILLÉ. — New-York, 13 fév. — Le Times de Jefferson City, Mo., dit que l'ex-treasurer d'Etat Noland, qui est sorti de charge sous le poids de graves soupçons, a été communié par le grand jury de ce comté pour un vol de \$40,000 des fonds de l'Etat. Ce n'est un secret pour personne que Noland a perdu des sommes énormes au jeu de poker, et croit généralement que la gent ou une partie de cet argent, a été gagnée par des honnêtes gens, mais il n'a pas encore été possible de tirer partie de ces faits. La Chambre a adopté une résolution nommant un comité de cinq pour s'enquérir des faits. Cette résolution a été une surprise pour un grand nombre de membres.

ACCIDENTS DE CHEMIN DE FER. — New-York, 13 fév. — Un voyageur paraissant âgé de trente-cinq ans, venant de New-York, et qui n'aurait pas son nom, Louis Weinman a été victime d'un singulier accident, sur la ligne du chemin de fer West Shore, près de Jordan, comté d'Onondaga (New-York). Etant allé sur le plateau d'un wagon pour prendre l'air, le voyageur a été emporté par un coup de vent, pendant que le train se trouvait en marche. Quand on l'a ramassé, il était sans connaissance et il est mort quelques heures plus tard sans avoir repris l'usage de ses sens, dans un hôpital de Syracuse où on l'avait transporté.

BURLINGTON, 13 fév. — Un grave accident a eu lieu entre Maynard et Randolph, sur la ligne de Burlington, Cedar Rapids and Northern Railroad. Un train, qui était justement bondé de voyageurs, a déraillé par suite de la rupture d'un rail. Tout dans le train a été projeté à l'arrière et la locomotive a été projetée à l'avant. Les voyageurs ont été précipités sans dessus dessous au bas des rails. Etant allé sur le plateau d'un wagon pour prendre l'air, le voyageur a été emporté par un coup de vent, pendant que le train se trouvait en marche. Quand on l'a ramassé, il était sans connaissance et il est mort quelques heures plus tard sans avoir repris l'usage de ses sens, dans un hôpital de Syracuse où on l'avait transporté.

LES PÊCHERIES DE TERRENEUVE. — LONDRES, 13 fév. — Le correspondant du Times à Paris lui écrit : S'il faut en croire un renseignement semi-officiel, la France et l'Angleterre auraient consenti à s'en rapporter à l'arbitrage pour régler la question des pêcheries de Terre-Neuve, mais on ignore le point de soumettre à la commission d'arbitrage. Les deux puissances paraissent animées d'intentions toutes conciliatrices et on aura certainement un motif sérieux pour cette année, sont réglés définitivement ne pouvant être effectués avant la prochaine saison de pêche.

DEUX BANQUES FERMENT LEURS PORTES. — ATEN, Mass., 13 fév. — La First National Bank et la Banque d'Epargne de North Adams ont fermé leurs portes et suspendu de leurs paiements, hier.

Des rumeurs circulent au sujet de la démission de M. Constans. On se connaît pas l'état financier de ces institutions et leur caissier, H. E. Spaulding est disparu depuis lundi soir.

PLUS TARD. — Des recherches ont fait constater que l'First National Bank et la North Middle Savings Bank sont solvables.

OPERATION CHIRURGICALE INTERESSANTE. — CINCINNATI, Ohio, 13 fév. — Une opération chirurgicale insolite a été faite, hier, à l'hôpital de cette ville. Le docteur qui l'a proposée est de rendre l'intelligence à un idiot, enfant, âgé de quatre ans. Sa sœur, âgée de 16 ans, est également victime de l'idiotisme.

On a trouvé chez le sujet de l'opération, un crâne anormalement comprimé et prématurément ossifié.

Les médecins ayant décidé de tenter la guérison en remédiant à la compression de la masse cérébrale, ont enlevé une partie du crâne, de cinq pouces de longueur sur un demi-pouce de largeur. Cette partie de la boîte osseuse enlevée, on a reconnu qu'il ne restait que le cuir cheuure et les ossements de la boîte osseuse.

Nouvelles de Montréal. — MONTREAL, 13 fév. — Il y avait pas moins de 75 personnes qui encombraient ce matin la chambre du maire l'hôtel de ville.

On dit que M. McShane aura voulu de "peuple" qu'il en a désiré.

M. Robb, qui est en ce moment en Angleterre, a été nommé par le conseil municipal des finances le pouvoir de négocier ou de transférer les bons de la ville, mais le comité a refusé de lui donner ce pouvoir. Il n'est pas encore parvenu à la réception de cette nouvelle, n'a pas définitivement décidé de permettre à M. Robb de négocier parce qu'il avait déjà reçu les offres de trois autres personnes.

On croit que d'autres nouvelles seront reçues dans quelques jours.

—Vers 10 heures et demie, hier au soir, un policier est arrivé au poste central en compagnie d'un couple original.

L'homme était déguisé en ministre nègre et la femme qui avait aussi un costume sous son manteau portait un masque de soie bleue. Ils n'étaient pas des prisonniers, mais le policier crut devoir les conduire au poste pour consulter ses supérieurs à leur sujet.

Il paraît que ces deux personnes s'en rendaient à une mascarade et leur accompagnement excitait l'attention des passants, ainsi qu'elles dansaient une valse.

Elles furent renvoyées sur leur promesse qu'elles ne remettraient leurs masques qu'en entrant dans la salle du bal.

—La société St Jean-Baptiste vient de signer avec la succession Wartelle, une promesse d'achat du terrain situé au coin de la rue St-Jean et de la rue St-Louis.

Le terrain est celui compris entre les magasins construits au journal et mesuré 1800 pieds de superficie.

L'achat coûtera un peu plus que \$44,000. Le chiffre mentionné est le dernier, mais il y aura certaines autres sommes à payer pour la commission, etc. Un des officiers de la St Jean-Baptiste nous dit que le terrain sera vendu à \$2 et quarante centes par pied.

Le monument sera très probablement commandé par le St Jean-Baptiste. Le St Jean-Baptiste n'a pas suffisamment d'argent en mains, mais c'est à des ressources, des moyens de se procurer de l'argent.

Une des ressources est la Loterie de la Province de Québec, qui est d'ailleurs engagée, en signant le contrat, de payer \$80,000 à la Saint-Jean-Baptiste, dans l'espace de 10 ans pour avoir le droit de faire la Loterie sous le patronage de la Société St Jean-Baptiste.

THE PRESS

(NEW-YORK) POUR 1891.

Quotidien, Dimanche, Hebdomadaire, 6 pages, 1 cent, 30 pages, 1 cent, 10 pages, 1 cent.

L'Energie Organe Republicain de la Metropole.

UN JOURNAL POUR LES MASSES.

FONDÉ LE 1ER DECEMBRE 1887.

Circulation de plus de 100,000 PAR JOUR.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; ne tire aucune ficelle et n'a aucune vengeance à assouvir.

Le plus remarquable Succès Journalistique de New-York.

LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL.

Les nouvelles banales, les sensations vulgaires et la blegue n'ont pas d'asile dans le Press.

Tout y est vivide.

Le SUNDAY PRESS est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets du jour de quelque intérêt.

Le Press hebdomadaire contient toutes les matières les plus importantes parues dans les deux éditions quotidiennes et du dimanche.

Pour ceux qui ne peuvent recevoir le journal le Press, l'édition HEBDOMADAIRE la remplace admirablement.

Comme Journal Annonce le Press n'est pas surpassé à New-York.

THE PRESS Est à la portée de tous. Le meilleur et le moins cher des journaux publiés en Amérique.

Quotidien et Dimanche, un an - \$5.00

6 mois - 2.50

3 mois - 1.00

Quotidien seulement, un an - 3.00

6 mois - 1.50

3 mois - .75

Édition du Dimanche, un an - 2.00

6 mois - 1.00

3 mois - .50

Demandez la circulaire du Press. Numéros spécimens gratis. Agents de mandés partout. Commissions généreuses. Adresses.

THE PRESS, 107 N. 3rd St., New-York.

STROUD BROS. RUE RIDEAU ET SPARKS.

AVIS AUX CONSOMMATEURS

Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

TITRE ORIZA-OIL • ESS. ORIZA • ORIZA-LACTE • CRÈME-ORIZA

ORIZA-VELOUTÉ • ORIZA-TONICA • ORIZA-LIC • SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.

2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA pour vivre sur leur réputation nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

LES VÉRITABLES PRODUITS SE VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et ORFÈVRES

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

THE GUTTA PERCHA & RUBBER CO. OF TORONTO.

BELTING PACKING CLOTHING HOSE

WAREHOUSE & OFFICE 143 YONGE ST. TORONTO.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphyseme, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Vente en Gros à Paris, E. MAGIER, Pharm., 294, boulevard de la Chapelle.

à Québec : D. EL MORIN & Co. - à Montréal : LAVIOLETTE & NELSON

ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES